



## ► Conjoncture

# Économie mondiale : ce n'est pas rose

L'assureur crédit Euler Hermès vient de présenter les perspectives 2010-2011 pour l'économie mondiale. En substance, indique Karine Berger, directrice marchés et marketing et chef économiste, « *l'économie mondiale est entrée dans une phase critique, à l'heure où les facteurs de soutien s'affaiblissent avant de disparaître* ». L'OCDE a, au cours de ces derniers mois, perdu des points en termes de production industrielle et d'échanges mondiaux. Entre juillet 2008 et janvier 2010, le recul de la production industrielle des pays avancés est de 10,8 % et le recul du commerce de 13 %. A contrario, l'Asie a gagné 15,9 % pour la production et 1,9 % pour le commerce au cours de la même période. Pour la première fois, les pays avancés sont passés au-dessous de 50 % de la part de la production mondiale. Globalement, la situation n'est pas revenue à ce qu'elle était avant 2008. Si le déstockage a largement contribué à la chute

d'activité en 2009, les entreprises considèrent que leurs stocks actuels sont déjà largement élevés au regard de la demande du marché. Cependant, confirme Euler Hermes, la reprise au plan mondial est bel et bien là. Le rebond est très hétérogène, dopé par différentes formules de soutien et la crise n'est pas finie, surtout en Europe. « *D'un côté, note l'assureur crédit, l'Amérique du Nord où la reprise s'est confortée ; de l'autre le Japon dont le rebond ne tient qu'aux exportations vers les continents asiatique et américain, enfin l'Europe occidentale encore à la peine au quatrième trimestre.* » Les pays de l'OCDE ont consacré plus de 1 000 milliards d'euros pour stimuler leurs économies en 2009. La fin graduelle de ce soutien d'ici à l'été 2010 conjuguée aux durcissements monétaires avec la remontée des taux d'intérêt – qui pourrait également concerner les pays comme la Chine et l'Inde – sont un frein à la reprise.

Le secteur de l'automobile est particulièrement touché, avec une perte de plus de dix points de parts de marché de l'OCDE dans le monde en deux ans. Une situation qui impacte fortement l'emploi. Les États-Unis ont perdu, en dix ans, près de la moitié des emplois du secteur. En Allemagne, pays fortement exportateur, à peu près 80 000 emplois sont menacés dans les deux ans. En Europe, au Japon et en Amérique du Nord, plus de dix millions d'emplois ont été supprimés en 2009 sur un total de 409 millions, avec un quasi-doublement du déficit public dans l'OCDE par rapport à 2008, à 1,150 milliard d'euros. De nouveaux déséquilibres apparaissent, indique Euler Hermès, avec une reprise très vulnérable du fait de la remontée des prix des matières premières, de la poursuite de l'annonce des pertes dans le système financier et des doutes entourant l'évolution des finances publiques. M. C.